AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item52. Val-Richer, Dimanche 1er octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

52. Val-Richer, Dimanche 1er octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée), Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

53. Paris, Samedi 30 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-10-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe ne puis vous écrire tant que je ne vous sais pas tranquille.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 204, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/288-293

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) TranscriptionN°52 Dimanche 1er Oct. 6h 1/2□

Je ne puis vous écrire tant. que je ne vous sais pas tranquille. Vous l'êtes depuis hier matin. Cela est sûr. Je ne puis comprendre quel accident a retardé une lettre ; mais hier vous en aurez eu deux à la fois. Il faut que je le voie écrit de votre main, que je lise de vous, des paroles calmées, heureuses. Votre peine m'est intolérable. Hier tout le jour, je voulais travailler ; j'avais à écrire quelque chose qui m'importe assez. Je n'ai pas pu. Je suis resté assis devant ma table, me prescrivant de ne pas bouger, de chercher ; rien ne venait, pas une idée pas un mot heureux. Mon esprit, mon cœur tout était à vous, avec vous. Je vous parlais, je vous rassurais. Je le fais encore ce matin, je le ferai jusqu'à ce que votre lettre me soit arrivée. J'ai recommandé hier au facteur de venir de bonne heure. J'espère qu'il le fera. Je crains le dimanche. Ce jour là, il trouve en route des gens qui s'amusent qui boivent, et il s'arrête quelque fois à boire avec eux. S'il vient tard ; il sera bien grondé.

Essayons de causer. Nous causerons Vendredi, à une heure et demie. Vous trouverai-je bien ? cela devrait être, d'après ce que vous me dites de vos longues promenades et de votre force. J'aurais tant de plaisir à vous voir bien, décidément bien! Il faut pourtant que vous soyez malade, toujours malade. Je vous dirai que plus j'y pense, plus je suis de l'avis du Comte de Pahlen et du Comte de Médem sur ce qui fait écrire à M. de Lieven de telles lettres. Quelque étrange que ce soit, c'est beaucoup moins étrange que toute autre supposition. Et puis ces messieurs sont plus accoutumés que vous à de telles choses à de telles façons d'agir & pour de tels motifs. Ils ont plus vécu que vous dans cette atmosphère là. Quelle fortune que vous avez été en Angleterre, que vous avez passé là tant de temps, au milieu des idées et des sentiments qui sont les nôtres! Je ne puis me figurer vous Tartare, Scythe vivant de glace & d'obéissance. Vous auriez toujours conservé votre nature, et elle serait toujours devenue guelgue chose de grand. Car ne me croyez pas encroûté d'orqueil civilisé; il y a du grand partout, et j'estime beaucoup de choses chez les peuples débutent. Mais quelle différence! Et puis pour nous rencontrer, il fallait que vous vinssiez en occident ; je n'entrevois pas comment je serais allé, moi, en Orient. A moins qu'il ne me fût arrivé d'être, un jour ambassadeur à Pétersbourg, et de vous trouver là, vous, bien Russe, J'aurais, bien à côté de l'impératrice. Comment nous sérions nous connus, parlé? Aurions-nous démêlé quelque chose l'un de l'autre ? Cherchez, vous me direz. Il n'y a pas de risque. Nous pouvons nous en donner le plaisir.

N'est ce pas voilà du vrai bavardage? Comme entre nous pourtant, entre nous seuls. Je vivrais bien dix ans auprès de la Princesse de Poix. (C'est la Princesse et non pas la Duchesse) que je ne bavarderais pas ainsi avec elle. Vous lui trouvez donc de très grandes manières. Je l'ai beaucoup entendu dire, sans jamais en être frappé. Elle a une grosse voix, un gros visage, de gros bras de gros mouvements, du gros tant que vous voudrez mais rien de grand. Pour que les manières soient vraiment grandes, il faut quelque chose dans la personne, si peu que ce soit, quoi que ce soit, mais quelque chose, un peu d'esprit, un peu de beauté, un peu d'âme,

quelque fierté de nature, quelque grâce dans la physionomie, quelque élégance dans les gestes, dans le langage. Quand il n'y a rien, absolument rien, les grandes manières ne sont plus que les manières de personnes, bien élevées et sures de leur fait. Je n'aime pas à prodiguer le nom de grand, même dans les plus petites occasions.

10 heures 1/2

Voilà votre N°53. Le facteur n'est pas en retard. Mais je suis encore très ému, très troublé de votre trouble. Ce n'est pas de chez moi, c'est de Lisieux que provient le retard. Je vous dirai comment. Mais soyez tranquille. Je gronderai comme il faut. Je gronde rarement, mais quand je gronde, on s'en souvient. Enfin cela n'arrivera plus. Adieu dearest, Adieu. Soignez-vous bien au moins. Soignez-vous toujours. Toujours. Adieu. Je traite ces deux mots comme vous. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 52. Val-Richer, Dimanche 1er octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-10-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/977

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur204

Date précise de la lettreDimanche 1er octobre 1837

Heure6 h 1/2

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

4.52 Dimanche 1: 001 61 1/2 204 9,03 en retain al votor Livering 900 de se pour vous comir land 1 James de que je no vous dais par tranquille. Vous l'étes on the defini his matin lela es des . de ne puis ochen beared Compressor quel artident a returne une lettre mais him, nous in access on dang it to foir. It fave que je la mia evet la vatre mais que je liste se ton the party talone, however, And point milt intelierable his tout to jour , je voulen trovacione provide a sectra quetone chose qui aus devant Som table, ou provisioner is no pas bourges, do cherther ; sie no would pers une leer par in met herening. They expect man server land that is wore , avec voice. It wore parter, je voice rasservais. It to fair encour to making fe to ferai jurgen a que loides lettre une doit brisis. La recommand, his un factour de vouis de boune house. People guit be fera. de trais le Dimanche. le jour fit traver on route de gou qui danneres, que bowent, et I Christo que lyne fois à boirs aver eny . Ad whent the , it down him grounds . Essayon de couser Son Conscrous Hendrich à une hour at Marie. Vous transverai fo bien!

Liter bong, es Cela decembletre , d'après le que vous modiles ets to, longue promenaile, es ile water force. Janeans buis is cold de 1 land the plainte à serve voir bient, detire mont bien non coming por Il fairs provident you come daying materia, Ohor Pin de l' metale. It vous direit que plus jeg pour plus my a par it with for deres ils times des Courte de l'abilen es ser lande le plaiter. el modern du le qui fait daire à dut de din de how in par tothe littree Sudge Strange que le Sait, test cutre now pour beautoup moin, closurge que toute outre Supportion mill this very de Es pour en In exerces Come plus accontance questioned In Princes is no is the teller chose, it the teller favour stages, & pour troughoring bear de tile melife. He am plus seen good some done de la fair Dans with betweephone la. Suelle fortune que Endander dire de Von agus et en Angletine que lesses agus par une grosse vory Ta fanc ite time for militar iles idea et de year money comme Continue qui dans le notre . Le ne pris me may then we you Praisence grand Figures vous Javiane, Southe, vivant de glace &. prosone, di pe d'obsideance trus Olivery Conjunes Conserved value mais quelyne the nature of the Swall Confirm Sevenie golfges beauti in pen thou de grand. las se me croyez par encoute quelque grace de Parquit with silly a de grand parted, ce cheganice dam & Justime beautoup its chore they be people you If my a new , at debution . mais quette différence . Si puis no Vont plus you pour nous remantres, it fallest you come vianing Moon of lang. en Occident for mentreunds par comment of pros que le no Servi alle, mai jen brient . A main guil ne Alm petite sets In fit arrive I the , we jour ambattakent a

Fetersboney, or de vous trouver la , vous bin hume 8 6 6 V. Ta buis à l'Al de l'Imprestate Comment nous beione Down commer, parte ? Ourson non de mete guetyne those they de Contro ? Chieches were me ding . It My a par ile ridgue, hour pouvous nous en Comes ex se lamb la plaite. There is par waite de vai havaidage? comme entre nous pronotant entre nous deute. Le vivrais Get Fred min for an super de la Dinkers de Pois flier a Vigopordia mi ground la Primade et non par la Ducker) que je no have the of love ains are the trong his honory agen & pom from the transpoonly marriage to the beautiful White and a entende dire dans jamais in the frappe. The is adams gree es mysis from you converse the good tour que cons sources is de. mais ries is grand, han que la mirrière dans Dinis The reasonate grands, it fame guelge show them to ste glace K. prosonne, de por que ce doit, que que ce doit, re - perto mais quelque than, in per d'april un per de w. garlyno brank in per dame, quelque finte de nature, , inchalle quelque grace dans la physionomie, quelque arrowt , 11 elegance dans by gests, dans to langage . I would nighter god It my a view, absolutement ries, bergeand, marine, Se pour no done plus que la manière de presonne line day prairie devis, it sure, its live fait. It having par a me y's produgues to now the grand morne dans la plus polite necessions. Buckey .

2052 10% %. Voita ver 40 33. Le facteur noit par on retail. low ble to not par se they mai will in Living que province le vitare. Le vous diras comment. mais Copy tranquitte de gronderai comme il fant, de grante comment, man grand je grante, on the definis his ma Convinue. Enfin ala d'arrivera plus arties deared Compresson quel adies . Joigney wow him are maind, Joigney - von lonjours. Toujours, Willen. I brite a deux But to some Groves. most into levalle transaction , jana min uporte alle alli devant In bouger, de chies par in met he Stort & vone, a raumoni, In le freigna to gen ! Franciand, h. hour . Inspire le jour et tras qui bowent , Chayon a come hours in